

HOMMAGE À L'ABBÉ KAELIN

Entre swing et chant choral

Le premier concert d'hommage à Pierre Kaelin pour cette année consacrée au compositeur fribourgeois a eu lieu dimanche soir à l'église de Corpataux. Renaissance attendue de «La joie partagée» qui a réjoui un public nombreux.

CRITIQUE

■ «Il faudrait être des saints pour oser chanter ça»: le libretto cite Pierre Kaelin. Et c'est vrai, les paroles exigeantes de *La joie partagée* contrastent avec le monde actuel, où le sens du religieux se perd. Mais la musique de l'abbé, créée en 1965, est restée moderne. Dimanche soir, dans l'église bondée de Corpataux, le chœur de Corpataux-Magnedens a fait revivre cette œuvre importante sous la baguette de René Berset. L'ensemble musical du premier concert d'hommage à Pierre Kaelin était formé d'un piano, d'une guitare basse, d'une batterie et de cuivres (trombone, trompette, saxophone).

Sur un texte d'Emile Gardaz, *La joie partagée* commence avec la voix du récitant Jean Winiger: «Ensemble nous allons partager la joie.» La batterie entame un rythme de jazz. Le chœur exulte: «Louange à Toi, Seigneur.» Le premier mouvement est jubilatoire. Le chef ne s'est pas trompé en bissant ce passage à la fin de la représentation. Le public a du plaisir à le réentendre. De même que le dernier mouvement, sur un texte de Charles Péguy, «Il faut se sauver ensemble»: c'est un negro spiritual radieux qui a des accents de fête. Le saxophone s'en donne à cœur joie, ça swingue. Quel final!

On devine là des sonorités nouvelles pour l'époque. Et on com-

prend quel fut le retentissement de la musique de Kaelin. Entre les mouvements majeurs de début et de fin, les autres pièces racontent le drame humain de la pauvreté. Ce n'est pas de la joie. L'abbé Pierre et Raoul Follereau, deux défenseurs des laissés-pour-compte de notre monde, signent des textes qui dénoncent l'injustice et la misère, appelant à davantage de solidarité.

Rythmes à trois temps souples, marches carrées, l'œuvre hésite un peu entre comédie musicale et chant choral. Kaelin joue des contrastes, mélange les genres. L'œuvre est une sorte de patchwork musical, où certaines parties sont bien swinguées, d'autres beaucoup plus rigides et solennelles. Sans jamais verser dans le pathos, l'ensemble se fait parfois urgent et insistant: «Grondez, tonnez, frappez! Il y a trop de malheurs, il y a trop de débine parmi trop de salauds distingués.» Interrompant le dialogue entre le baryton solo et le récitant, le chœur apostrophe le public: «Le reconnaissez-vous, le Christ, le réfugié, l'ouvrier, le chômeur?»

Déjà présent lors de la création en 1965, chantant la partie du baryton solo, André Ducret s'en sort avec le bonheur de reprendre cette partition quarante ans après sa création. Clin d'œil à l'abbé qui l'a formé et dont il perpétue l'héritage musical.

Hommage prometteur

A la tête du Chœur des XVI, André Ducret a également dirigé quelques pièces a capella du vaste répertoire de Pierre Kaelin, en première partie du concert. Grande maîtrise vocale, dynamisme, élégance, le chœur a su allier légèreté et recueillement et transmettre une bonne humeur contagieuse. En cadeau, *Les prénoms de Romandie*, *Soir d'octobre* d'André Ducret, et les fameux *Chemins de la mer* ont réjoui le public qui a applaudi avec force. Hommage prometteur. On attend avec impatience la suite des récitals.

Elisabeth Haas

Corpataux vibre aux chants de Pierre Kaelin

CRITIQUE · Dimanche Musique accueille le coup d'envoi du 10^e anniversaire de la disparition de l'abbé musicien.

Dix ans après, la joie de chanter l'abbé Kaelin perdure. A l'image de la «Joie partagée», cantate éclectique sur des poèmes du compositeur, de Raoul Follereau et de Charles Péguy, mise en scène par des textes imagés d'Emile Gardaz. De fait, cette pièce maîtresse transfigurait dimanche en l'église de Corpataux-Magnedens, pleine comme un oeuf pour ce premier concert dédié à la mémoire de l'abbé, décédé en 1995.

UNE FIBRE TRUBLIONNE

Car cette oeuvre, créée avec fracas en 1965, conserve une belle vigueur. Véhémence, provocatrice, spirituelle ou dansante, la partition émane un plaisir du chant et du partage, amplifié par l'enthousiasme communicatif d'un Choeur de Corpataux-Magnedens rondement mené par son directeur René Berset. Appliqué à donner du sens à «la grande caravane du quotidien» par tous les moyens musicaux passés et présents, PK, comme se plaît à le tutoyer le directeur du Choeur des XVI et initiateur de cette commémoration musicale André Ducret, ne craint aucun mélange, aucune faute de goût. A cette bourrée médiévale - Henri Christinat à la trompette, Michel Weber au saxophone et Pascal Widmer au trombone - succède par exemple un intermède jazzy. Au final un fox-trot jubilatoire, «Il faut se sauver ensemble», donne une réplique un brin iconoclaste au traditionnel choral initial, «Louange à toi, Seigneur». C'est que l'abbé cultive une fibre trublionne et contestataire qui le pousse à composer une véritable «Marseillaise de la joie». Un hymne martial dont les citations rythmées cherchent à ébranler l'auditeur hors de son confort convenu. Un auditoire, bousculé à l'époque, mais qui réserve aujourd'hui un accueil chaleureux à ces marches solidaires, belliqueuses même, à ces invocations ferventes, entrecoupées de pages de pur lyrisme, portées par les interventions bien calibrées de trois solistes, relancées enfin par la déclamation convaincante de Jean Winiger, et par le commentaire instrumental de Jean-Jacques Mossu au piano, Erwin Zmoos à la guitare basse et Istvan Varga à la percussion.

LES 100 ANS DE L'ÉGLISE

Ce premier concert en hommage, introduit par une prestation sensible du Choeur des XVI, sera suivi de six autres prestations similaires - une par district - jusqu'à un «grand finale», les 28 et 29 mai à l'aula de l'Université de Fribourg. L'occasion était d'autant plus belle dimanche qu'elle permettait de fêter simultanément la mémoire de l'abbé musicien, les 100 ans de l'église de Corpataux-Magnedens, et... les Rois, avec une galette géante, offerte au public au café de l'Etoile après cette vivifiante aubade commémorative.

MARIE ALIX PLEINES